

Diagonalisation.

- u est dit diagonalisable lorsqu'il existe une base de l'espace formée de vecteurs propres ou, de façon équivalente, lorsqu'il existe une base dans laquelle la matrice de u est diagonale.
- Une matrice carrée (à coefficients dans \mathbb{K}) est diagonalisable (sur \mathbb{K}) lorsqu'elle est semblable (sur \mathbb{K}) à une matrice diagonale ou, de façon équivalente, si son endomorphisme canoniquement associé (de \mathbb{K}^n) est diagonalisable.
- Un endomorphisme (resp. matrice carrée) est diagonalisable:
 - si et seulement si la somme des dimensions des sous-espaces propres = dimension de l'espace ambiant
 - ou si et seulement si toutes les racines de son polynôme caractéristique sont dans \mathbb{K} et si multiplicité=dimension du sous-espace propre pour toute valeur propre (démonstration hors-programme).
- Application au calcul de puissances de matrices.

Trigonalisation

- Un endomorphisme u d'un espace E de dimension finie est dit trigonalisable lorsqu'il existe une base dans laquelle u est représenté par une matrice triangulaire.
- Une matrice carrée M est dite trigonalisable dans \mathbb{K} lorsque M est semblable, dans \mathbb{K} , à une matrice triangulaire à coefficients dans \mathbb{K} .
- Théorèmes admis:
 - une matrice carrée à coefficients réels est trigonalisable sur \mathbb{R} si et seulement si son polynôme caractéristique ne possède que des racines réelles,
 - toute matrice carrée est trigonalisable sur \mathbb{C} .
- Exemples concrets de trigonalisation (montrer que telle matrice 3×3 est semblable à telle matrice triangulaire).
- Application au calcul de puissances de matrices.

Courbes paramétrées planes. Le plan est muni d'un repère \mathcal{R} une courbe est paramétrée par une fonction f définie sur une partie de \mathbb{R} à valeurs dans \mathbb{R}^2 et $f(t)$ est le point du plan de coordonnées $f(t)$ dans \mathcal{R} . Aucune difficulté ne sera soulevée sur les notations: $t \mapsto M(t)$, $t \mapsto \begin{cases} x(t) \\ y(t) \end{cases}$ etc.

- Exemples de recherche de domaines d'étude/éléments de symétries de la courbe.
- Notion de point régulier, de point stationnaire. Tangente en un point régulier, en un point stationnaire.
- Disposition locale d'une courbe: ordinaire, point d'inflexion, points de rebroussement de première et deuxième espèce.
- Utilisation de développements limités pour les études locales.
- Branches infinies; construction à partir de tableaux de variations.
- *Toutes les fonctions rencontrées seront de classe suffisante; aucune difficulté théorique ne sera soulevée.*